

Avril 1972

la victoire des travailleurs du JOINT sera celle de tous les travailleurs

Les travailleurs du Joint Français ont entamé leur 7ème semaine de grève. Après l'occupation de l'entreprise par les gardes mobiles, les appels à la désertion par lettres individuelles adressées à chaque travailleur, la Direction se retranche derrière un mutisme total, sans souci de la production perdue ; elle joue la lassitude, l'énervement, le pourrissement, aidée par le gouvernement : la mission du préfet Janin n'était qu'une manoeuvre pour laisser croire à l'opinion publique, à la veille du référendum, qu'une solution au conflit allait être rapidement trouvée. Janin s'est fait le porte-parole de la CGE : il propose 7 % d'augmentation pour 72, à peine assez pour couvrir l'augmentation du coût de la vie.

La CGE et le gouvernement entendent faire du JOINT FRANCAIS un exemple, celui d'une défaite des travailleurs : il faut casser une forme de lutte particulièrement efficace, parce qu'elle bloque la production et porte atteinte au profit, LA GREVE AVEC OCCUPATION.

Il faut frapper fort et vite à l'heure où les travailleurs, loin de plier l'échine sous l'offensive patronnale (blocage des salaires, licenciements massifs, augmentations des cadences, intervention des milices patronales) répondent par la grève, l'occupation des locaux, avancent des revendications radicales, unifiantes telle que l'augmentation égale pour tous.

Le JOINT FRANCAIS est un banc d'essai pour la CGE et le grand patronat engagés dans une vaste entreprise de restructuration pour faire face à la concurrence internationale.

Parce que la victoire des travailleurs du Joint sera celle de tous les travailleurs, en particulier celle des travailleurs bretons, victimes du retard économique de la Bretagne et celle des travailleurs du trust CGE,

RENFORCONS LA SOLIDARITE

Grâce au large mouvement de solidarité qui a permis de recueillir près de 40 000 000 d'A.F. et d'effectuer des distributions quotidiennes de nourriture, les travailleurs du JOINT FRANCAIS ont pu mettre en échec l'intransigeance de la direction de la CGE.

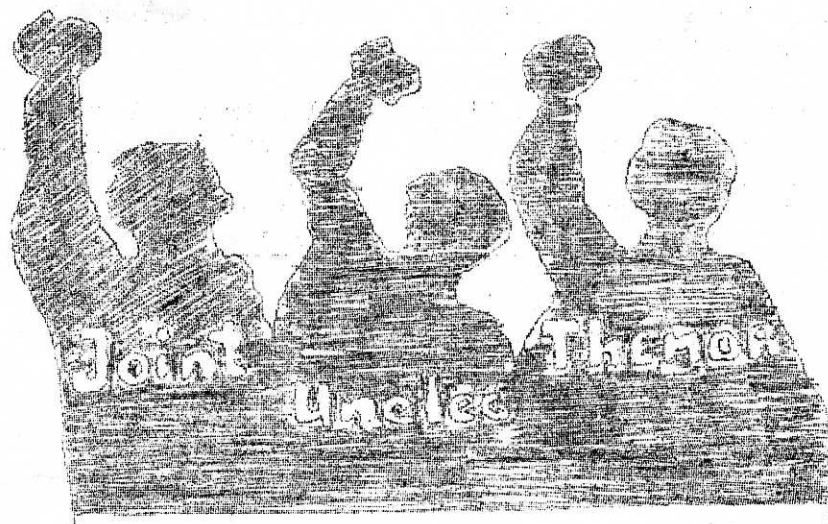
Mais tout n'est pas gagné ; les travailleurs du JOINT ont en face d'eux des adversaires puissants :

- L'Etat avec sa justice (qui a ordonné l'évacuation de l'usine par les grévistes), sa police (qui occupe l'usine).
- Un trust puissant qui n'hésitera pas à fermer l'usine plutôt que de céder,

SAUF SI les débrayages de solidarité se poursuivent et se multiplient dans les entreprises de la région de Saint-Brieuc obligeant ainsi le CNPF et le gouvernement à faire effectivement pression sur la CGE.

SAUF SI la lutte s'étend au trust tout entier.

- LA VICTOIRE DES TRAVAILLEURS DU JOINT SERA CELLE DE TOUS LES TRAVAILLEURS
- SOLIDARITE AVEC LE JOINT EN GREVE
- UNELEC, THERMOR, JOINT FRANSAIS, MEME COMBAT



LIGUE COMMUNISTE
SECTION FRANCAISE DE LA IVème INTERNATIONALE